

La pierre et le passant

Je marchais sur la route
En traînant un peu les pieds
Je me cognais aux gravillons
Qui jonchent tous les sentiers de vie

Je marchais sans rien voir
Je n'avais pas pris le temps de me retourner
Je vivais pour les autres que j'avais construits
Et qui depuis s'étaient envolés

Je continuais de marcher
Sans réfléchir
Le temps sans balises m'apparaissait obscurci
Sans perspective de renouveau

Gris uniformément gris
À moins de lui donner des couleurs
Même artificielles
Juste pour l'imprégner de douceur

Je ne l'ai pas vue tout de suite
Cette pierre au milieu du chemin
Nous nous sommes heurtées
Et bizarrement je n'ai pas eu mal

Cette pierre était montée en îlot de questions
Des questions étrangères à ma propre existence
Je n'avais pas envie de la détruire
Ni de la détourner
Juste lui répondre
D'abord avec des soubresauts d'hésitation
Nul n'apprend à répondre aux pierres de la vie

Cela demande un apprentissage lent patient
Et beaucoup de tendresse envers soi

La pierre résonnait en moi
Des échos venus de très loin
Du plus profond de mon histoire
Qu'elle semblait faire sienne aussi

Je me suis assise auprès de la pierre
Ai posé ma main sur sa joue
Lissé ses fissures
Écouté chanter sa voix

Les couleurs sont apparues peu à peu
Timides d'abord puis scintillantes
Un torrent ininterrompu de couleurs
Des couleurs chaudes pour faire vibrer les sens
Des couleurs douces pour raviver l'émotion

Les gravillons sur la route ont fondu
La pierre est devenue mon amie
Je n'en sais dire ni pourquoi ni comment
Je découvre auprès d'elle
Des choses évidentes
Qui me permettent de mieux dessiner le ciel
D'envelopper le monde sous mon regard élargi

Le tout est d'accepter la confiance
Et le reste n'est que détails ...

SARAVATI